

La démocratisation de l'enseignement : une exigence d'équité citoyenne

Christian MARGARIA,

**Remise du prix AFFDU-AAFFDU-CGE
24 septembre 2008**

Ouverture sociale, lutte contre le handicap, égalité entre les hommes et les femmes, tels sont les engagements de la Conférence des Grandes Ecoles et de ses membres depuis plusieurs années, afin de contribuer à l'effort national qui veut que chacun puisse bénéficier des meilleures conditions sur le chemin qui le mène vers sa propre excellence.

Et ce qui nous réunit aujourd'hui ce sont deux de ces causes : l'ouverture sociale et l'égalité entre hommes et femmes.

La démocratisation de l'enseignement est une exigence d'équité citoyenne, mais le moteur de la réussite reste l'élève lui-même et il nous appartient collectivement de donner à chacun confiance en l'avenir en lui garantissant l'égalité des chances. Si l'école venait à se scinder entre ceux qui croient en l'avenir et ceux qui n'y croient plus, c'est la nation qui serait en danger.

La Charte de l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence du 17 janvier 2005, les nombreuses conventions signées et les expériences actuellement menées témoignent toutes d'une volonté collective de refuser le fatalisme social et de combattre les blocages culturels et psychologiques qui conduisent trop de jeunes à se détourner de voies ou de filières qu'ils considèrent comme n'étant pas pour eux... S'il est exact que les enfants de cadres et de parents occupant des professions intellectuelles supérieures représentent un pourcentage important des élèves des grandes écoles, ce phénomène est aussi présent, dans une moindre mesure, dans les troisièmes cycles universitaires.

L'ouverture sociale de l'enseignement supérieur nous impose donc de travailler en amont afin d'éviter toute forme d'autocensure des bacheliers.

L'Égalité entre hommes et femmes nous conduit quotidiennement à combattre, partout et à tous niveaux, les clichés et les préjugés qui freinent trop souvent les femmes dans leur ascension sociale. La CGE s'emploie à sensibiliser non seulement tous les personnels des écoles mais aussi les étudiants eux-mêmes et les étudiantes elles-mêmes afin que tous et toutes restent vigilants et soient prêts à bousculer les idées reçues. Et ce tant lors de l'admission en grande école, que pendant les études et au moment de l'insertion professionnelle.

C'est évidemment une vision plus large qui a conduit la CGE à rejoindre l'AFFDU et les Amis de l'AFFDU dans cette belle initiative d'un prix conjoint, puisque les heureuses lauréates se voient ouvrir les portes de l'enseignement supérieur dans son ensemble (et pas seulement des grandes écoles)

S'il est un message que j'aimerais transmettre aujourd'hui aux jeunes filles que nous avons souhaité aider c'est le suivant : Il est en effet indispensable d'ouvrir les voies de l'excellence à ceux qui n'ont pas la chance d'évoluer dans un environnement familial économiquement fort ou culturellement porteur ! Mais il est tout autant indispensable que chacun puisse être fier du milieu d'où il vient et assume sa différence. Car en fait nous sommes tous différents à un titre ou à un autre. Et c'est la cohabitation de nos différences et l'échange qu'elles permettent qui constituent un appel permanent à la curiosité, une source infinie de surprises et de richesse intellectuelle ! Si aujourd'hui la société vous « apporte » quelque chose – sous la forme d'un modeste financement – vous avez aussi certainement quelque chose à lui apporter. Et c'est un défi qui, j'espère, vous stimulera pendant de longues années.

Christian Margaria
Président de la Conférence des Grandes Écoles